

UCAD : Le Pr Mamadou Sangharé primé

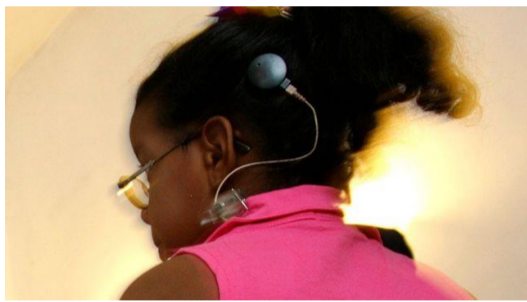
Encore un ambassadeur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar pour porter le flambeau plus haut. Le Pr Mamadou Sangharé est désigné lauréat du prix « Contribution exceptionnelle au développement des sciences mathématiques à travers l'Afrique ».

Le prix lui a été attribué par l'Union Mathématique Africaine lors du 10ème Congrès Panafricain des Mathématiciens. Il récompense tous les deux ans un mathématicien africain qui s'est fait remarquer par sa contribution.

Ancien directeur de l'Ecole Doctorale Mathématiques et Informatique (EDMI), Pr Mamadou Sangharé est aussi membre de l'Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal (ANSTS).

https://senego.com/prix-contribution-exceptionnelle-au-developpement-des-sciences-mathematiques-a-travers-lafrique-un-senegalais-laureat_1438393.html

Surdité dans les écoles : 800.000 malentendus recensés au Sénégal



La surdité demeure un problème de santé publique au Sénégal, dont les écoles comptent quelque 800.000 malentendants, alerte le Professeur Issa Cheikh Ndiaye, président de la Société sénégalaise d'ORL. «On n'a pas un programme de prise en charge de la surdité, mais nous avons eu à faire des dépistages dans les écoles pour avoir une idée de l'incidence de la surdité au Sénégal. Et lors de nos dernières activités dans les écoles, on a dénombré 800 mille malentendants. C'est un réel problème de santé publique», a-t-il indiqué sur APS.

Il a sonné cette alerte en rencontrant la presse en perspective du congrès conjoint qu'organisent l'African Society et la Société sénégalaise d'ORL, les 24 et 25 juin prochains, à l'université Cheikh-Anta-Diop (UCAD) de Dakar.

«La surdité, c'est un gros problème au Sénégal et elle nécessite une prise en charge. Et le congrès nous permettra de débattre sur ces différents problèmes avec plus de 300 spécialistes et universitaires venant d'Afrique et d'Europe», a ajouté le professeur Ndiaye.

https://www.pressafrik.com/Surdite-dans-les-ecoles-800-000-malentendus-recenses-au-Senegal_a249394.html



FSJP : La promotion 1999 offre des stages aux étudiants

La promotion 1999 de la Faculté des sciences juridiques et politiques, de l'Université Cheikh-Anta-Diop (UCAD) a lancé, samedi, l'audition d'une première cohorte de diplômés en droit, dans le but de permettre à ces derniers de décrocher des stages.

«Nous allons auditionner 24 étudiants diplômés en droit afin de leur permettre d'obtenir des postes de stage dans des cabinets d'avocats, les entreprises publiques et privées et dans l'administration publique», a déclaré Julien Ngane Ndour, le président de la Commission scientifique de la promotion 1999. Il intervenait à l'occasion de ces auditions organisées en partenariat avec la Faculté de droit de l'UCAD, dans les locaux de l'Institut des métiers du Droit (IMD).

Selon lui, cette audition est un moyen pour cette promotion, dont sont membres deux ministres et un conseiller du président de la République, d'apporter son soutien à cette faculté qui leur a beaucoup donné. En décembre dernier, rappelle-t-il, elle avait tenu un forum, pour aider à l'insertion des jeunes diplômés dans les métiers du droit.



<https://www.socialnetlink.org/2022/06/18/la-promotion-1999-de-la-fsfp-aide-les-etudiants-a-decrocher-des-stages/>



Mutualisation des ressources éducatives : L'expérience du Sénégal mise en exergue



Les travaux des rencontres africaines pour les Ressources éducatives se poursuivent à Dakar. Ce mercredi 15 juin, marquant le deuxième jour, les participants se sont penchés sur quatre thématiques. Il s'agit, du thème III : « Mutualiser les ressources éducatives en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers et actions prioritaires »?; du thème IV : « Renforcer l'utilisation des ressources éducatives par les élèves et les établissements scolaires en Afrique subsaharienne francophone » ; du thème V : « Améliorer la qualité, la diversité et la disponibilité des ressources éducatives pour les élèves par le renforcement des interactions entre acteurs publics et acteurs privés » et du thème VI : « Renforcer le rôle de la littérature de jeunesse et de la lecture plaisir comme composante essentielle des apprentissages ».

Le coordonnateur du Système d'information et de management de l'éducation nationale (SIMEN), Seyni Ndiaye Fall, par ailleurs, assistant technique du Projet du ministère de l'éducation pour le développement du télé-enseignement (PROMET) qui a partagé l'expérience du Sénégal, soutient que son pays est en avance sur les autres.

« Je viens de partager l'expérience du Sénégal sur la stratégie de production de ressources numériques. Après l'étude d'un cabinet, il a été noté que dans les 16 pays d'Afrique subsaharienne francophone le Sénégal était en avance sur le plan de la mise en place de plateformes que les autres pays. C'est en ce sens que l'Unesco a invité le ministère de l'Education nationale à partager son expérience sur ladite stratégie », a-t-il expliqué.

https://www.seneweb.com/news/Video/mutualisation-des-ressources-educatives-n_381273.html



Actualité internationale

Mali : Vers la création de trois nouvelles universités



Le Conseil national de Transition du Mali (CNT) réuni en sa séance plénière le jeudi 16 juin a adopté, à l'unanimité, les textes de création de trois nouvelles universités dans les villes de Tombouctou, Gao et Sikasso. L'aval du CNT marque une étape primordiale dans la mise en œuvre de ce projet, dont le coût est évalué à 203 milliards FCFA (326 millions de dollars).

Le projet avait été entamé sous la gouvernance de l'ancien président Ibrahim Boubacar Keïta (IBK) en août 2015, deux années après son accession au pouvoir. Mountaga Tall, alors ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, avait annoncé le projet entrepris avec une série de mesures dont entre autres, le recrutement massif d'enseignants du supérieur et la mise en place de formation continue pour renforcer leurs compétences.

<https://www.agenceecofin.com/formation/2206-98991-mali-le-cnt-adopte-un-projet-de-creation-d-universites-lance-par-l-ex-president-ibk>



La Chine finance une école de formation des futurs dirigeants en Afrique

Le Parti communiste chinois a financé une école dédiée à la formation des futurs dirigeants des partis au pouvoir en Afrique, à hauteur de 40 millions de dollars, a rapporté le quotidien *South China Morning Post*, le mardi 21 juin.

Baptisée Mwalimu Julius Nyerere Leadership School, elle a été implantée à Kibaha, une ville située à 40 km à l'ouest de la capitale tanzanienne, Dar es Salam.

L'école a été construite par les partis au pouvoir de six pays africains que sont : la Tanzanie, l'Afrique du Sud, le Mozambique, le Zimbabwe, la Namibie et l'Angola. Le financement additionnel qui permettra son fonctionnement sur le long terme a été assuré par le Parti Communiste chinois par l'intermédiaire de son département de liaison internationale, la section chargée de promouvoir l'idéologie communiste chinoise à l'étranger et la diplomatie partisane.

Mwalimu Julius Nyerere Leadership School a accueilli début juin, sa première promotion composée de 120 étudiants originaires de ces six pays. Ils sont tous des cadres amenés à accéder aux plus hautes responsabilités au sein des partis au pouvoir.



<https://www.agenceecofin.com/formation/2206-98975-la-chine-finance-a-40-millions-une-ecole-de-formation-des-futurs-dirigeants-des-partis-au-pouvoir-en-afrique>

Côte d'Ivoire : une opération d'épuration de l'enseignement supérieur privé en cours



Le ministère ivoirien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a lancé une opération d'évaluation des grandes écoles et universités privées du pays. L'opération qui a débuté le lundi 20 juin par les consultations en ligne s'achèvera début juillet par la phase de terrain pour rendre sa copie finale le mercredi 20 juillet. D'après les responsables du département ministériel, il permettra non seulement d'épurer le secteur de l'enseignement supérieur privé mais également de dresser une cartographie des établissements et des formations proposées. « *Les résultats de cette évaluation seront mis à la disposition des parents et des nouveaux bacheliers, afin de leur permettre d'effectuer leurs inscriptions dans les établissements reconnus par l'Etat* », informe la note du ministère. L'objectif final de l'opération est d'améliorer la qualité et la pertinence de l'enseignement supérieur, et d'en faire l'un des piliers fondamentaux du développement socioéconomique et culturel de la Côte d'Ivoire.

Les établissements seront notés sur la base de cinq principaux indicateurs à savoir : la qualité des infrastructures, des équipements, la gestion pédagogique, la gouvernance et le rendement. Avant de passer à la notation, les établissements doivent au préalable présenter leur arrêté de création et leur statut juridique.

<https://www.agenceecofin.com/formation/2206-98990-cote-d-ivoire-une-operation-d-epuration-de-l-enseignement-superieur-privé-en-cours>

Université : quelle est la matière la plus difficile ?



La pharmacie, le droit, les sciences sociales ? Quelles sont les disciplines les plus ardues selon les étudiants ? Réponses venues d'Allemagne.

La **Frankfurter Allgemeine Zeitung** s'est interrogée sur la difficulté de certaines matières pour les étudiants et a voulu savoir si les stéréotypes sur la difficulté des matières scientifiques et la relative facilitée des matières littéraires se vérifiaient.

Selon Sören Isleib, chercheur associé au Centre allemand de recherche sur l'enseignement supérieur et d'études scientifiques

(DZHW), spécialisé dans les causes du décrochage universitaire, "le taux d'abandon des diplômés de licence est d'environ 30 % en moyenne. En droit et en médecine, les taux d'abandon sont relativement faibles, bien que ces cours soient généralement considérés comme difficiles. Cela est dû en partie au fait que le *numerus clausus* y est souvent très élevé, qu'un nombre relativement important d'étudiants sont issus de familles universitaires, que la profession est connue et qu'il existe de bonnes perspectives de carrière."

Annabelle Bruns, 24 ans, est en master d'ingénierie environnementale à l'École supérieure polytechnique de Rhénanie-Westphalie d'Aix-la-Chapelle. Après avoir terminé le lycée en 2015, elle a effectué une formation de garde forestière en Afrique du Sud, avant de rentrer faire une licence en sciences de l'environnement à Fribourg en 2016.

"Le cours n'avait pas de conditions d'entrée particulièrement difficiles et, avec le recul, était moins stressant que le cours d'ingénieur à Aix-la-Chapelle, où je fais actuellement mon master", se souvient la jeune femme.

<https://www.courrierinternational.com/article/education-universite-quelle-est-la-matiere-la-plus-difficile>